



CLOCHER

SAINT- MARTIN

HYON

- *Nouvelle chronique*

*N° 36 : juillet - août -
septembre.*

Notre chronique d’Hyon paraîtra tous les trois mois ...

SOMMAIRE

Mot de l’abbé Pascal	1 à 4
Textes et prières à méditer	4-5
Informations utiles – A votre service	5-6
Evènements à Hyon	7 à 9
Notre paroisse Saint-Martin – Hyon	9 à 12

LE MOT DE L’ABBE PASCAL :

En ce début de vacances ou de reprise, l’occasion nous est donnée de repartir sur un bon pied laissant l’année écoulée nous enseigner de nos erreurs, de nos rencontres, de nos réflexions, de nos semblants....

Oui, de nos semblants... souvent il nous arrive de ne pas être vrai dans nos relations et jouer la comédie ! Qui de nous n’a pas fait l’expérience d’entendre des choses dites par une personne et qui est contraire à ses dires devant nous ! Qui de nous n’a pas fait l’expérience de personnes tout sourire lorsque nous les rencontrons mais qui « tapent » dans le dos... et cela nous fait mal ! Mais peut-être sommes-nous, à certains moments, comme ces personnes...

Être vrai ? Dire la vérité ?

Tout cela n’est pas simple... je peux être authentique mais me faire mal comprendre, ne pas transmettre à l’autre mon vrai ressenti, mon émotion, mon sentiment. Et inversement, il n’est pas toujours facile d’accepter l’autre tel qu’il est ! Etablir une relation "vraie", c’est pourtant tenter de le regarder, enfin, tel qu’il est.

N’oublions pas que nous sommes humains avec nos richesses et nos défauts. Et donc il est indispensable que d’autres valeurs soient importantes : le pardon, la liberté, l’amour peut-être, le respect, la pudeur, l’écoute de l’autre...

Il est vrai que dans la vie sociale, professionnelle et politique, la recherche d'authenticité serait plutôt positive et traduirait "une responsabilité : celle de faire avancer les choses ensemble" ou tout simplement un désir "d'honnêteté", de vérité au-delà d'une société du paraître. Dans les relations interpersonnelles, les choses seraient plus nuancées : à chacun de choisir, en toute liberté, de révéler à l'autre telle ou telle part de soi. S'il y parvient et que l'autre se révèle en retour, alors de cette relation peut jaillir l'imprévu : une nouveauté qui transforme les êtres dans leur nature profonde. Une authenticité dynamique en quelque sorte.

Toute vérité est-elle bonne à dire ?

Souvent on est tenté de ne pas dire la vérité par crainte de blesser l'autre. Cependant, ne pas la dire, ou bien mentir, c'est trahir la confiance que l'autre peut avoir en nous, et parfois reculer pour mieux sauter quand la vérité émerge après coup. Dès lors, entre vérité et mensonge, y a-t-il un juste milieu ? Peut-on dire les choses sans blesser l'autre ?

Savoir s'il faut dire la vérité ou bien la cacher est une question dont la réponse n'est pas toujours simple, surtout lorsqu'elle concerne une personne importante à nos yeux : membre de la famille, ami... Nous sommes alors pris entre le risque de blesser l'autre et celui de trahir sa confiance.

Quels en sont les enjeux et de quelle manière pouvons-nous annoncer une vérité difficile comme l'annonce d'une maladie ?

Le premier point est d'être sincère avec soi-même et de s'interroger sur nos réelles motivations. Lorsque nous taisons la vérité à un proche, posons-nous la question de savoir si nous ne nous donnons pas bonne conscience en nous disant que c'est pour le protéger. En effet, c'est parfois pour nous protéger nous-mêmes de la peur (peur de la réaction de l'autre, peur du conflit, de ce qu'il va penser de nous) que nous pouvons être amenés à mentir. Il peut également être tentant de dire à l'autre ce qu'il veut entendre.

Par ailleurs, ne pas dire la vérité, c'est cacher quelque chose et, dans cette mesure, prendre le risque de créer une distance et de compliquer la relation. Ne pas dire la vérité c'est également s'exposer au risque de voir la personne la découvrir par elle-même, peut-être de manière plus brutale, et de perdre sa confiance.

Analyser la situation avant de prendre votre décision.

Il importe également de s'interroger sur la raison pour laquelle nous souhaitons parler, sur ce que l'on peut en attendre : parfois, si l'on sent que la personne n'est pas prête à entendre, ou bien n'est pas en état de comprendre, parce qu'elle est atteinte de troubles cognitifs par exemple, il peut ne pas être judicieux de dire les choses.

Si la décision de dire la vérité est prise, surtout si cette vérité est difficile à entendre, il faut prendre le temps de la réflexion, s'assurer de la disponibilité de l'autre : il ne s'agit pas

d'asséner cette vérité de manière abrupte. Laissez à votre proche le temps de digérer l'information, de poser des questions.

Prendre en considération le ressenti de votre proche

Un point important est de rester attentif à l'autre, de ne pas être uniquement centré sur ce que l'on veut dire. L'échange doit se faire dans les deux sens : si votre proche exprime de l'angoisse ou de la peur, soyez prêt à l'entendre, respectez son ressenti sans essayer de le rassurer immédiatement. A vouloir trop relativiser, celui qui reçoit la mauvaise nouvelle risque de ne pas se sentir compris et de se refermer sur lui-même.

Soyez clair et direct, mais avec empathie, évitez les périphrases et euphémismes qui ne feraient que brouiller le message, et donner l'impression que l'on ne dit pas tout.

Je vous livre comme fin, une réflexion d'une certaine Stéphanie...

Apprendre à être vrai c'est :

1.Cela, ne signifie pas seulement ne pas mentir, cela signifie également apprendre à dire ce que l'on pense comme étant la vérité.

2.Être vrai ne consiste pas uniquement à être honnête avec les autres, il faut également apprendre à l'être avec soi-même.

3.C'est apprendre à dire non quand on n'en peut plus de dire oui.

4.C'est également apprendre à oser dire oui à autre chose, alors que la crainte nous faisait dire non chaque fois qu'on avait une nouvelle occasion.

5.Il ne suffit pas de s'affirmer une fois, il faut apprendre à s'affirmer jusqu'au bout, jusqu'à ce que la personne comprenne réellement.

6.C'est accepter de dévoiler ses émotions (joie et peine) et ne pas essayer de les cacher.

7.C'est accepter de se mettre en colère lorsque c'est nécessaire, mais il ne faut pas perdre le contrôle.

8.Il ne faut pas avoir peur d'être singulier, sur ce que l'on pense, nos préférences, nos valeurs, et il faut apprendre à s'aimer et s'accepter pour ce que nous sommes.

9.C'est suivre ce que nous guide notre âme,même si le chemin que l'on doit prendre n'est pas encore clair.

10.C'est refuser de vivre dans la négativité des autres et s'exprimer, en prenant tout l'espace avec sa propre énergie positive.

Annonce

11.C'est dire ce que l'on ressent, sans rien attendre en retour.

12.C'est prendre soin de soi quand notre corps et notre âme le demandent, ou simplement quand on en ressent le besoin ou l'envie.

13.C'est se dévoiler aux autres sans mettre de masque pour leur laisser une chance de nous connaître comme nous sommes vraiment, avec nos qualités et nos défauts.

14.C'est ne plus jouer à un jeu dans sa relation, et toujours dire ce que l'on ressent vraiment.

15.C'est d'abord apprendre à s'accepter, pour mieux accepter les autres par la suite.

16.C'est oser parler et arrêter de se taire.

Et si à partir de maintenant, on faisait l'effort d'être vrai là où nous avons l'habitude d'être soumis, de ne rien dire ou de chercher à ne pas brusquer les autres.

Bonne réflexion, bonne remise en route.... L'abbé pascal.

« Et pourquoi pas ? »

En effet, notre chronique va paraître tous les trois mois... et pourquoi ne deviendrait-elle pas un lieu de partage entre tous...

Si vous avez fait une lecture, si vous avez découvert un texte qui vous a parlé, une prière, une réflexion... n'hésitez pas à la faire parvenir au secrétariat afin qu'elle puisse être partagée dans notre chronique trimestrielle. L'occasion de s'enrichir mutuellement. La communauté, c'est cela aussi. Merci.

TEXTES A MEDITER :

Les vacances : un temps d'arrêt. A. Monnon

Oui, arrête-toi, tu ne l'as pas volé. Tu ne peux vivre sans cesse dans la course et le bruit, dans les problèmes sans solution, dans les contraintes et les gestes répétés.

Ne crois pas trop vite les marchands de soleil. Les vraies vacances ne se mesurent pas au nombre de kilomètres. Les vraies vacances, c'est comme de vrais amis, ça ne se vend pas, ça ne s'achète pas. On peut râler sous le soleil, on peut chanter sous la pluie.

Savoure les petits bonheurs, les grands coûtent trop cher. Apprends à t'aimer toi-même et entraîne-toi ainsi à aimer les autres. Cultive le sourire, la parole agréable, au-delà des petites guerres froides quotidiennes. La réussite du monde, c'est aussi la fraternité des personnes dans les rencontres soudaines et libres.

Prière d'un touriste ... Anonyme

Me voici devant Toi, Seigneur ... Pourquoi ? Je ne sais pas très bien ... L'église était ouverte ... Je suis entré ... j'ai fait le tour ... Et puis j'ai pensé à Toi, Toi Dieu que j'ai peut-être

oublié mais qui demeure au plus profond de moi. Je me rappelle que tu m'as créé à ton image. Et cette marque, en moi, elle est toujours présente ... même si je n'y pense pas.

Oui, c'est peut-être Toi qui m'as fait un petit signe discret mais amical. Alors que dire ? Oh ! Peut-être rien. Simplement passer quelques instants devant Toi. Puisque j'ai le temps ... je suis touriste ! Jésus, ton Fils, a bien passé plus de trente années de sa vie avec nous, alors, je veux bien prendre quelques instants.

Oui, réveille en moi ta présence, ton amour, ta joie, ta fidélité, ton pardon. Et puis, j'en profite pour te dire tout ce que j'ai au fond du cœur : mes joies, mes espérances, mes soucis, mes inquiétudes, mes peines, mes échecs ... Oui, je te confie tout ce que je suis, tout ce que je voudrais être. Je te confie aussi ceux que j'aime, ceux que j'ai beaucoup de mal à aimer ... Je te confie le monde, ses grandeurs et ses misères.

Tu vois, Seigneur ! ça fait du bien de prendre un petit moment pour se rencontrer, pour se parler. Au fond, ce n'est pas si compliqué que ça de parler avec Toi ! Après tout, on est de la même famille : Tu es mon Père, je suis ton fils ... Ce sont, je crois, des choses comme ça que nous a dites Jésus, ton Fils premier, ton aîné, notre grand frère. J'essayerai, même quand je ne serai plus touriste, de recommencer de causer avec Toi.

Seigneur, je te dis « au revoir » parce qu'un touriste, ça ne reste pas longtemps à la même place, sinon, on n'est plus touriste.

Mais, Seigneur, tu peux m'accompagner, marcher avec moi, tu es si discret que personne ne te verra, mais moi, je saurai que tu es toujours avec moi.

A VOTRE SERVICE

Secrétariat paroissial d'Hyon : Nicole Leclère

téléphone : 065 31 13 86

email : nicolyyvon.leclere@belgacom.net

Curé de la paroisse : André Minet, curé doyen

rue du Chapitre, 3, 7000 Mons.

Secrétariat décanal :

téléphone : 065 84 46 94

Sacristine : Claudine Gobert-Willette

téléphone : 065 317569

Prêtres et diacres de notre paroisse de Mons :

Le doyen A. Minet, rue du Chapitre, 3, Mons

065 84 46 94

andré.minet@skynet.be

L'abbé J.-M. Moreau, Grand-Place, 31, Ghlin

065 33 55 32

jeanmarie.moreau@hotmail.be

L'abbé P. Kungi, rue des Groseilliers, 5, Mons

0493 37 39 96

kungipierre@yahoo.fr

Le Frère R. Pistrin, rue de Bertaimont, 39, Mons 0478 21 92 54
remo.pistrin@scarlet.be

L'abbé J. Pululu, rue des Groseilliers, 5, Mons 0465 39 86 29
pululujerome@yahoo.fr

L'abbé P. Saintenois, place d'Hyon, 4 bis, Hyon 0484 99 10 44
saintenoispascal@gmail.com

L'abbé F. De Lange, rue Lamir, 5, Bte 2, Mons 0475 36 30 60
fernand.delange@skynet.be

Jean Lahoussé-diacre jeanlahousse@hotmail.com

Jean Baele-diacre baele_jean@hotmail.fr

Philippe Fortemps-diacre philippe.fortemps@hotmail.com

Sacrements :

Baptême : Deux mois avant la date, contacter le secrétariat décanal : 065 84 46 94 ou le secrétariat du clocher d'Hyon : 065 31 13 86 ou le site de la Paroisse de Mons.

Mariage : six mois avant la date du mariage, il est obligatoire de

- prendre contact avec le secrétariat d'Hyon pour les questions pratiques (065/31.13.86
nicolyyvon.leclere@belgacom.net)

- ensuite, prendre contact avec le secrétariat décanal (065/84.46.94) pour la constitution du dossier et la rencontre avec le prêtre célébrant

- participer à une séance du Centre de Préparation au Mariage (C.P.M.)

Si vous désirez recevoir le **Sacrement de Réconciliation**

- le samedi en l'église Notre-Dame de Messines à partir de 16h

- le samedi de 15h30 à 16h30 à la chapelle de Ste-Waudru.

Pour recevoir le **Sacrement des malades**, contactez un prêtre de l'unité (liste pages 5-6)

INFORMATIONS UTILES :

Notre église d'Hyon est ouverte tous les jours, du lundi au dimanche de 10h à 18h.

Voici l'horaire des messes dans les clochers de Mons :

Le samedi 18h : Saint-Nicolas - Saint-Martin à Hyon

Le dimanche :

8h : Notre-Dame de Messines

9h30 : Notre-Dame de Messines, Ghlin

11 h : Sainte-Waudru, Sacré-Cœur, Epinlieu

18 h : Sainte-Elisabeth

COMPTE-RENDU DE QUELQUES EVENEMENTS :

La procession ...

Juin 2012 - Juin 2022 !!

Eh oui, cette année notre groupe processionnaire fêtait ses 10 ans !

Bel anniversaire en ce jour de "retrouvailles" de la procession honorant Sainte Waudru, notre patronne !

Deux années durant, les costumes des figurants du groupe Saint-Martin étaient restés au vestiaire...

Pas difficile par conséquent de comprendre la joie de toutes et tous, porteuses ou porteurs de tenues, petites mains, ouvrières et ouvriers de l'ombre...ce fut dans un bel enthousiasme que chacune, chacun se remit à l'ouvrage !

Ils en furent fort gratifiés car la procession en général et le groupe Saint-Martin, soyons un peu chauvins, recueillirent tous les suffrages.

Cette année, s'ajoutèrent aux anciens figurants quelques nouvelles recrues ! Anciens et nouveaux formèrent un beau groupe bien homogène et tout cela dans la bonne humeur et sous le soleil bien entendu !

Merci, merci à toutes et tous ! Bravo à tous ceux dont c'était la première expérience ! Ils ont assuré magistralement !

Inutile de dire que nous espérons les revoir l'an prochain...Notez la date : 4 juin 2023 !!!

On s'en réjouit déjà !



Le « merci » aux bénévoles du samedi 18 juin 2022

En cette fin d'année pastorale, voici venu le moment de dire merci à plusieurs bénévoles qui se sont dévoués au service de la communauté d'Hyon depuis bien longtemps. Ce soir, nous voulons exprimer notre reconnaissance à Colette Grandjean, Pierre Tonneau, Paul Carlier, Marie-Rose Duchâtelet, Marie-Madeleine Remacle et Marie-Madeleine Neuilly.

A chacune et chacun de vous, nous disons bien cordialement merci pour les bons services rendus avec une belle fidélité durant de longues années. A votre mesure, vous avez apporté votre pierre à la construction de l'Eglise d'Hyon. Et vous avez contribué à donner un visage accueillant et fraternel à la communauté paroissiale locale.

Votre engagement bénévole est pour nous un beau témoignage que l'Eglise c'est d'abord et surtout des personnes qui veulent faire communauté et qui s'engagent les uns et les autres en fonction de leurs compétences et de leur disponibilité. C'est par l'engagement de chacun que nos communautés peuvent être vivantes : nous avons besoin des uns et des autres. Comme on le dit aujourd'hui, l'Eglise est synodale, elle ne tourne bien qu'en marchant ensemble ; elle se construit dans l'harmonie des différentes missions portées par chacun : prêtres et laïcs, hommes et femmes, adultes et jeunes... Dans l'Eglise, il n'y a pas des grandes et des petites places, il y a la place de chacun !

Avec notre grand merci à vous qui avez donné de vous-mêmes pour la paroisse, je lance aussi un appel à toute notre assemblée et bien au-delà encore. Il y a des relais à reprendre, il faut poursuivre la mission. Sentons-nous tous responsables de faire vivre l'Eglise chez nous. L'engagement de chacune et chacun est bienvenu ! L'Eglise, ce n'est pas l'affaire de quelques-uns seulement, c'est l'affaire de tous. Ne manquez pas d'offrir vos services. Nous avons besoin de chacune et chacun pour qu'ensemble nous puissions faire en sorte que chez nous l'Evangile soit annoncé, célébré et vécu. Toutes les bonnes volontés sont bienvenues.

André Minet
Curé-Doyen

Quelques réactions de paroissiens ...

Bravo pour l'organisation de cette messe et de la réception. C'est une bonne idée et peut être à renouveler une fois par an... faire une messe de rassemblement de tous les bénévoles de la paroisse (conseil, fabrique, chorales...) serait sûrement aussi une bonne façon de faire vivre la paroisse.

...

Très bonne idée et pourquoi pas, en même temps, inviter tous ceux qui ont vécu un baptême ou mariage dans l'année : l'occasion de reprendre contact avec eux.

...

Ce samedi, 18 juin, lors de la messe de 18h concélébrée par Monsieur le Doyen André Minet et l'abbé Pascal, nous fêtons 6 bénévoles qui, après de longues années de dévouement à notre clocher, prenaient une retraite bien méritée !!

Notre Doyen, lors de son allocution de remerciements, a bien insisté sur le fait que, " si 6 personnes avaient occupé ces postes tellement utiles, il fallait à présent que d'autres bonnes volontés prennent le relais.

Comme l'a souligné Monsieur le Doyen, pour vivre, notre église a infiniment besoin de laïcs...les prêtres étant de moins en moins nombreux...bon nombre de services peuvent être parfaitement assurés par ces laïcs qui auraient un peu de temps à offrir"

Puisse-t-il être entendu !

Toute personne intéressée, qui souhaiterait plus d'informations, peut s'adresser au secrétariat ou lors d'une rencontre au moment des offices.

Déjà merci !

NOTRE PAROISSE SAINT-MARTIN D'HYON

Nous allons retourner aux années 2005-2006 ... A cette époque, l'abbé Patrick Willocq avait donné 7 conférences. Celles-ci étaient organisées par le Service diocésain de Liturgie et de Pastorale sacramentelle.

Ces conférences avaient pour thème « la liturgie » et traitaient de la façon de célébrer en présentant les étapes suivantes :

- qu'est-ce que la liturgie ?
- célébrer avec la musique et le chant ;
- célébrer dans un espace liturgique ;
- chaque célébration est différente mais toutes ont pourtant des points essentiels en commun ;
- la messe : introduction et liturgie de la parole ;
- la messe : liturgie eucharistique et les rites de communion et de conclusion ;
- nous sommes tous appelés à célébrer.

La messe

Evolution historique

Auparavant, la messe de Saint Pie V (Concile de Trente) prenait comme modèle la messe privée du prêtre. D'ailleurs, à l'époque, on voyait certains paroissiens et paroissiennes prier tout simplement le chapelet pendant la messe.

Dans le missel du Pape Paul VI, la messe est définie comme le rassemblement du peuple de Dieu - quel que soit le nombre de participants - pour suivre son Seigneur.

Le concile Vatican II a instauré une révolution fondamentale du rituel de la messe :

Le modèle est la messe paroissiale dominicale.

C'est une vision de l'Eglise tout à fait différente.

« Tous célèbrent, un seul préside, le prêtre »

Le peuple de Dieu se rassemble parce que c'est Dieu qui l'a convoqué. Le mot grec « eklesia » signifie « la convoquée ».

Les chrétiens sont appelés à se saluer et à se rencontrer avant la célébration. Ils sont accueillis à l'entrée de l'église par certains d'entre eux qui les saluent et leur distribuent la feuille de messe.

I La liturgie d'introduction (1)

Ouverture de la célébration : L'entrée

1 La procession et le chant d'entrée

Ce n'est pas une entrée triomphale. C'est symboliquement l'assemblée qui se met en marche vers son Seigneur.

Le prêtre entraîne spirituellement à sa suite toute l'assemblée par un déplacement intérieur vers sa finalité, l'autel c'est-à-dire le Christ

C'est le Christ qui en réalité, préside la célébration eucharistique. C'est pour cette raison que le prêtre revêt un vêtement liturgique. Il prie au nom de Jésus et en son esprit.

Lors de grandes fêtes liturgiques comme Les Rameaux ou Pâques, cette procession d'entrée n'est pas symbolique, elle a effectivement lieu.

Le chant qui accompagne l'entrée n'est pas un générique de film ou une ouverture d'opéra.

Le rôle du chant d'entrée est rituel et a pour but de faire participer le peuple de Dieu à cette communion.

Il est chanté par toute l'assemblée.

2 La vénération de l'autel

Le célébrant embrasse l'autel. Lors des messes solennisées, il encense l'autel. L'encens symbolise la prière de toute l'Eglise (cf. psaume 140 ou 141 dans « La Bible de Jérusalem »).

Cette vénération s'adresse au Christ dont le symbole est l'autel.

Le prêtre se rend ensuite au lieu de présidence, c'est à ce moment que l'entrée se termine.

I La liturgie d'introduction (2)

Signe de croix - Salutation de l'assemblée - Prière pénitentielle

3 Le signe de croix

Quand il a pris place au lieu de la présidence, le prêtre fait le signe de croix accompagné par l'ensemble des fidèles.

Le signe de croix est le signe des chrétiens.

4 La salutation de l'assemblée

Le prêtre salue l'assemblée. Il s'agit d'un salut liturgique réservé au prêtre à cause de l'Esprit reçu lors de l'ordination.

Il dispose pour cela de **trois formules différentes** :

1 « Le Seigneur soit avec vous » ;

2 « Que la grâce de Notre Seigneur, l'amour et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec vous »

3 « Que Dieu Notre Père et Jésus Christ Notre Seigneur vous donne la grâce et la paix »

5 La prière pénitentielle

Avant le concile Vatican II, seul le prêtre faisait cette prière au bas de l'autel.

Depuis Vatican II, le peuple de Dieu est inclus dans la prière pénitentielle.

Elle peut prendre quatre formes différentes :

1 « Je confesse à Dieu tout puissant... »

2 « Seigneur accorde nous ton pardon.... »

3 « Seigneur Jésus envoyé par le père pour guérir et sauver tous les hommes.... »

4 « L'aspersion » qui est la commémoration du baptême.

**Ce n'est pas une formule d'absolution sacramentelle
c'est-à-dire que ce n'est pas le sacrement de pénitence.**

I La liturgie d'introduction (3)

Kyrie eleison – Gloria - Prière d'ouverture

6 Le Kyrie

C'est une acclamation adressée au Fils reconnu comme Seigneur et Christ. C'est un chant à la gloire du ressuscité.

C'est une profession de foi.

7 Le Gloria

C'est un des premiers textes non bibliques de l'Eglise. Il a plus de 15 siècles. C'est un des grands hymnes de l'Eglise primitive. Avant qu'on ne chante les psaumes, il constituait le véritable chant de l'Eglise.

8 La prière d'ouverture

Avec la prière sur les offrandes et la prière finale, c'est une des trois prières présidiales.

Le prêtre adresse à Dieu la prière de l'assemblée. Il la collecte pour la présenter à Dieu.

La prière d'ouverture se déroule en quatre temps :

1. Une invitation : « Prions le Seigneur ».
2. Un temps de silence pour que l'assemblée se mette en prière en exprimant son intention personnelle et pour favoriser la communion spirituelle.
3. La prière vocale ecclésiale : c'est la prière du peuple de Dieu prononcée par le prêtre. Jamais le prêtre ne prie en disant « je », il dit toujours « nous », à cause du caractère ecclésial de la prière. Ce troisième temps s'articule lui-même en quatre parties :
 - le prêtre nomme le Père accompagné d'un adjectif (ex. « Dieu le Père tout puissant... ») ;
 - il formule une demande : c'est l'objet de la prière ;
 - il invoque la médiation du Christ ;
 - l'assemblée conclut la prière par un « amen » : c'est son assentiment, son « oui ».

La prière d'ouverture termine la liturgie d'introduction, première partie de la messe.

A suivre ...

